

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 18 septembre 1849

Deux mois, deux grands mois depuis votre départ ! Comme notre courte vie est massacrée. Je comprends que vos hôtes aiment votre visite, mais je suis sûre que

vous aussi vous aimez avoir à qui parler, avec qui raisonner un peu. Moi je n'ai eu personne. Lord John tout seul, mais il n'y a pas assez de liberté d'esprit. J'avale à tout instant ce que j'allais dire. Cependant sa conversation m'amuse. Nous devisons. Hier j'ai passé la soirée, chez eux. Tous seuls à nous trois. Cherchant à comprendre comment peut se débrouiller ce chaos partout, surtout en France, aboutissant un peu à dire, c'est John qui dit que les Français sont particulièrement faite pour un bon despotisme militaire. Je suis d'accord de cela malgré que cela ne vous plaise guère. Je crois vous avoir dit, il y a une dizaine de jours que Lord Palmerston voulait qu'on destituât le gouvernement de Malte pour avoir refusé l'hospitalité aux réfugiés italiens. Lord John ne veut pas, et cela ne sera pas. Il approuve la conduite du gouvernement. Il est très curieux de ce que va faire le gouvernement turc à l'égard de Kossuth & & &. L'Autriche les réclame et nous réclamons les Polonais. Je suis étonnée de n'avoir rien de Constantin depuis la mort du grand duc. Des nouvelles privées parlent du chagrin violent de l'Empereur. Il prend les joies comme les peines avec une fougue, effrayante. Mon fils est venu me voir hier. Le temps tourne au froid, et je commence à craindre que Richmond ne le soit trop pour moi bientôt. Je ne suis cependant pas pressée de Paris. Le choléra, & les menaces de Changarnier. Morny revient ici dans huit jours. Lord Melbourne m'écrit souvent mais il demande, car il ne sait rien. Il me dit sur Lord John " Quel cocher pour l'attelage qu'il devrait conduire, et dont il est mené." Je suis un peu colère contre Melbourne pour une question de 3 £ il laisse aller cette belle maison qu'avait M. Fould. Les Delmas viennent de la prendre. Lord John approuve fort le vote de la Chambre à Turin qui condamne l'arrestation de Garibaldi. Je vous envoie une lettre de Marion. Je lui avais fait tenir celle où vous me parliez d'elle. (c'était trop long à copier.) Voyez la drôle de fille. Voici votre lettre. Je suis bien aise du peu de valeur que vous attachez à au dire de de Lord Normanby. Mais regardez y toujours et au choléra. Adieu. Adieu mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mardi 18 Septembre 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3127>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 18 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Vichy le Mardi 18<sup>2488</sup> Septemb.  
1849.

Deux mois, deux grands  
mois depuis votre départ !  
comme votre courte vie est  
matinée.

Je comprends pour vos notes  
aimables votre visite, mais  
je suis sûr que vous auriez  
vous aimez avoir à qui parler  
avec qui raisonner un peu.  
moi je n'ai ni personne.  
Lord John tout seul, mais  
il n'y a pas assez de liberté  
d'esprit. j'avais à tout dire  
tant que j'allais dire.  
pendant la conversation  
m'amuse. nous devions  
hier j'ai passé la soirée

mes uns. tous seuls à nous  
trou. cherchant à comprendre  
comment peut se débrouiller  
celui par tout, surtout les  
travailleurs, aboutissant en fin  
à dire, c'est l'homme qui dit, par  
les travailleurs sont particulièrement  
un fait pour un bon  
dépenseur militaire. j  
suis d'accord de cela malgré  
qu'il ne vous plaise pas  
j'ai vu vous avoir dit il  
y a un drame de jour par  
L. Palmerston voulait qu'on  
destinât les forces armées  
matte pour avoir refusé  
l'hospitalité aux réfugiés  
italiens. L. Doherty

veut par, cela m'a servi  
par. il approuve la conduite  
d'hommes. il est très  
dur de ce qui va faire le  
P. T. à l'égard de Kottick  
222. l'autre de la veille  
et nous seules les polonais  
j'ai été étonné de n'avoir  
rien d'important depuis  
la mort de D. du monde  
peut-être par suite de la guerre  
violente de l'Europe.  
il prend le jour comme  
le jour avec une longue  
effrayante.

mon fils est venu au vin  
hier. le temps nous a  
trouvés, il est comme à  
crainte par ailleurs



le soit trop pour vos bontés.  
je n'ai rien répondu par peur  
de paraître. Le phalène, à la  
venance de l'haupmann.

Morny revient ici dans huit  
jours.

L<sup>e</sup> Mulbourn en écrit souvent  
mais il demande, car il n'a rien.  
il me dit sur le "Poker"  
"quel cachet pour l'attelage qui est  
extrait devrait conduire, et  
donc il est né." je lui  
en ai écrit contre Mulbourn  
pour une plainte de 3 £ il lui  
a écrit cette belle maison qui avait  
M. Fould. Les Delmas m'ont  
de la poudre.

L<sup>e</sup> John approuve fort l'acte  
de la phalène à Paris qui condamne  
l'arrestation de Garibaldi.

je vous envoie une lettre de

Morny. je lui avais fait  
tous ces on vous en parlant  
d'elle. (c'était trop long à copier)  
voyez la droite de celle.

Voici votre lettre. je suis  
bien aise de vous en parler  
car vous attendez au d<sup>r</sup>  
de L<sup>e</sup> Kormandy. Mais s'il y  
a toujours, l'haupmann.  
adieu, adieu mille fois.